

Les raisons de la supériorité de Philippe sur les Athéniens

5 Τί ποτ' οὖν ἐκεῖνος ἐν τῷ προτέρῳ πολέμῳ πλείω κατώρθω-  
 σεν ἡμῶν; Ὅτι, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, — παρρησιάσομαι γὰρ  
 πρὸς ὑμᾶς — ὁ μὲν αὐτὸς στρατεύεται καὶ ταλαιπωρεῖ καὶ τοῖς  
 κινδύνοις πάρεστιν, οὔτε καιρὸν παρῆεις οὔθ' ὦραν ἔτους  
 10 παραλείπων οὐδεμίαν, ἡμεῖς δὲ — εἰρήσεται γὰρ τάληθῆ —  
 οὐδὲν ποιοῦντες ἐνθάδε καθήμεθα, μέλλοντες αἰεὶ καὶ ψηφίζόμε-  
 νοι καὶ πυνθανόμενοι κατὰ τὴν ἀγορὰν εἴ τι λέγεται νεώτερον.  
 Καίτοι τί γένοιτ' ἂν νεώτερον ἢ Μακεδῶν ἀνὴρ καταφρονῶν  
 15 Ἀθηναίων καὶ τολμῶν ἐπιστολὰς πέμπειν τοιαύτας οἷας  
 ἠκούσατε μικρῷ πρότερον; Καὶ τῷ μὲν ὑπάρχουσιν μισ-  
 θοφόροι στρατιῶται, καὶ νῆ Δία πρὸς τούτοις τῶν παρ' ἡμῖν  
 ῥητόρων τινές, οἱ τὰς παρ' ἐκείνου δωρεὰς οἴκαδε λαμβάνειν  
 νομίζοντες οὐκ αἰσχύνονται Φιλίππῳ ζῶντες, οὐδ' αἰσθάνονται  
 20 πάντα καὶ τὰ τῆς πόλεως καὶ τὰ σφῶν αὐτῶν μικροῦ λήμματος  
 πωλοῦντες. Ἡμεῖς δ' οὔτε τῶν ἐκείνου πραγμάτων οὐδὲν  
 στασιάζειν παρασκευάζομεν, οὔτε ξενοτροφεῖν ἐθέλομεν, οὔτε  
 αὐτοὶ στρατεύεσθαι τολμῶμεν.

**Traduction :**

Comment se fait-il donc que Philippe ait connu plus de succès que nous lors du dernier conflit ? La raison en est, Athéniens -car je vais être franc avec vous- que lui fait campagne lui-même, qu'il se donne du mal, qu'il est présent là où il y a des dangers, sans laisser passer d'occasion ni laisser perdre un seul moment de l'année, alors que nous, -car on va dire ce qui est- , nous restons ici à ne rien faire, à continuellement tergiverser, à procéder à des scrutins et à chercher à savoir en parcourant le marché s'il se dit quelque chose de nouveau. Or, que pourrait-il survenir de plus nouveau qu'un Macédonien qui n'a que mépris pour les Athéniens et qui se permet d'envoyer des missives du genre de celle dont vous venez d'entendre lecture à l'instant ? En outre, il dispose, lui, de mercenaires, et par-dessus le marché, par Zeus! de quelques uns de nos responsables politiques, qui, parce qu'ils ont l'habitude de rapporter chez eux les cadeaux qu'il leur fait, n'ont aucun scrupule à consacrer leur existence à Philippe et ne réalisent pas qu'ils bradent à un prix dérisoire la patrie et leur personne. Nous en revanche, nous n'essayons pas de susciter de sédition dans son camp, nous nous refusons à entretenir des mercenaires, et nous n'avons pas le courage de servir nous-mêmes aux armées.

**Éléments pour le commentaire**

Presque trop beau pour être vrai. On trouve dans ce petit texte presque tout ce qui est caractéristique de Démosthène, aussi bien les grands thèmes de sa politique et les "prérequis" sur lesquels elle repose (dont un solide complexe de supériorité d'Athènes par rapport au reste du monde) , que le style rhétorique très particulier, celui d'une éloquence vivante qui prend à bras le corps son auditoire, tout le contraire du discours maîtrisé dans les moindres détails d'Isocrate .

Il s'agit probablement d'un texte apocryphe, produit par une école de rhétorique, mais du vivant même de Démosthène et s'inscrivant dans un échange réel de courriers entre Philippe et Athènes (on possède une lettre de Philippe aux Athéniens, mais il n'est pas sûr du tout que ce texte attribué à Démosthène soit sa réponse . .